

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 978

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une Atlantide

Je disais que *Une Atlantide*, de Barilier, est un roman formidable, mais un peu difficile, peut-être. En effet, l'auteur excelle à peindre non seulement l'enfance — des pages, là, qui font penser aux *Mots* de Sartre, et qui ne leur sont pas inférieures — mais aussi l'adolescence. De cette sorte de folie qu'est à certains égards l'adolescence. Dans le cas de Paul, le héros, elle connaît deux moments: dans un premier temps, il se passionne pour le mystère des nombres. On le sait: nos mathématiques, supposées science exacte, présentent une ou deux particularités déconcertantes: par exemple, que si vous connaissez la longueur d'un diamètre — mettons: trois mètres — vous êtes dans l'impossibilité de calculer *exactement* la longueur de la circonférence ou la surface qu'elle enclose! Par exemple encore — et c'est le problème qui fascine Paul — il nous est impossible de trouver une raison, ou si l'on préfère une formule algébrique, qui permettrait de calculer la suite des nombres premiers: 3, 5, 7, 11, 13, 17, etc. Les plus grands mathématiciens s'y sont essayé; deux d'entre eux ont cru trouver la solution, mais ont dû reconnaître qu'ils s'étaient trompés: Fermat («*Je ne souffrirais pas qu'un homme comme vous fit un pas pour un homme comme moi*», lui écrit Blaise Pascal) et le Père Mersenne (le seul qui fut témoin de

cette «rencontre au sommet» de 1640 et tant entre Descartes et le même Pascal)! Or ces petites anomalies ne reviennent à rien de moins qu'à mettre en cause la superbe affirmation de Hegel: «*Tout ce qui est réel est rationnel/Tout ce qui est rationnel est réel!*»

...Et si notre univers n'était pas rationnel? C'est-à-dire, en d'autres termes, s'il était à jamais incompréhensible et indicible?

Dans un second temps, Paul se passionne pour les échecs, non pas tant pour gagner que pour se livrer à une activité parfaitement gratuite et rigoureuse. Mais même les plus admirables parties — disons: celle que Nimzowitsch remporta contre Rubinstein —

comportent au moins un coup faible, une inexactitude — de la part du vaincu! Aussi, très logiquement, Paul en vient-il à s'intéresser surtout aux parties *nulles* (il y a là des exemples extraordinaires: la vingt-huitième partie du match Capablanca-Alekhine, où Alekhine commente son quarante-et-unième coup de la manière suivante: «*Joué après une heure cinquante minutes de réflexion*». Ajoutant deux coups plus tard: «*Capablanca réfléchit quarante minutes et m'offrit la nullité*»! Suit une analyse de vingt-huit lignes...

Mais cela même ne suffit pas au jeune héros. Il se tourne bientôt vers les *problèmes*, où toute idée de lutte est écartée, au profit de la perception formelle — *Une Atlantide* ou la recherche de l'absolu — un monde où la rigueur, la nécessité règnent enfin sans partage. J'y reviendrai! ■

UTILE

L'Année politique suisse

(jd) Chaque livraison confirme à quel point *L'Année politique suisse* est un outil indispensable à tous ceux qui, pour des raisons professionnelles ou tout simplement par intérêt, ont à pénétrer dans le maquis des procédures, des élections et des votations ou à faire le point sur l'état des grands dossiers de la vie politique helvétique.

Pour la première fois l'annuaire s'ouvre sur une chronique des faits marquants, commentés par les auteurs, parce que ces thèmes «*paraissent susceptibles d'influer sur notre système politique et sa culture et de déployer des effets à long terme*». L'affaire Kopp donne l'occasion aux rédacteurs de rappeler les caractéristiques de notre système de gouvernement, un collège qui n'assume pas de responsabilité politique devant le parlement, ce qui impose une crédibilité individuelle d'autant plus grande de chacun de ses membres. A propos des succès indéniables du parti des automobilistes, les auteurs soulignent que l'irruption de nouvelles formations est facilitée, au moins au niveau cantonal et communal, par l'effacement relatif des parlements qui ont peu d'impact sur la composition des exécutifs et dont la

plus grande partie des décisions est soumise au référendum facultatif ou obligatoire. Les électeurs profitent de cette situation pour exprimer sans trop de risques leur mécontentement. La politique énergétique enfin illustre la polarisation de la vie politique. Malgré Tchernobyl et la renonciation à Kaiseraugst, les positions restent figées et l'on ne voit pas poindre l'ombre d'une solution consensuelle. Le constat est grave car il révèle, de la part du gouvernement comme du parlement, une capacité d'apprentissage insuffisante. Dans une telle situation seule la pression des droits populaires peut contraindre les autorités à une attitude plus conciliante.

Mais bien sûr, l'essentiel de *L'Année politique suisse* est consacré sur plus de 300 pages à la chronique des événements et des évolutions regroupés en chapitre, des éléments du système politique à la politique étrangère, la défense nationale, en passant par l'économie, les finances, l'aménagement et l'environnement, la politique sociale, l'enseignement et la culture, les élections cantonales et dans les villes. Pour chaque chapitre une bibliographie sommaire est proposée. A signaler encore un exposé de la législation nouvelle dans les cantons et le point sur les partis et les organisations d'intérêts. ■

Année politique suisse 1988, Centre de recherche de politique suisse, Université de Berne, Neubrückstrasse 10, 3012 Berne.

DP Domaine
P Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue: JeanLouis Cornuz

L'invité de DP: Philippe Bois

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne

Tél: 021 312 69 10 CCP: 10-15527-9

Téléfax: 021 312 80 40

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Pierre Imhof, Liliane Monod

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA